

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Collecte des ordures : l'incivisme des populations, un mal profond ?

PETITE visite dans les communes de Libreville et Owendo. Des ordures ménagères jonchent le sol à côté des bacs à ordures presque... vides. Heures de dépôt des immondices dans les poubelles non respectées. Pourquoi cette désinvolture des populations qui ruine ainsi le travail des éboueurs ?

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon

ON ne serait plus aujourd'hui confronté au phénomène de l'insalubrité à Libreville est ses environs, si les populations avaient compris la nécessité de protéger l'environnement. De le débarrasser de toutes les immondices, tant celles-ci sont préjudiciables à leur santé. Malheureusement, toutes les campagnes de sensibilisation menées jusque-là par le gouvernement via les conseils municipaux, organisations non gouvernementales (ONG) et associations ne semblent pas produire les fruits attendus. L'incivisme des populations s'enracine et complique ainsi le travail des éboueurs.

M a r c h é d'Awoungou, dans le premier arrondissement d'Owendo. Il est 8 heures du matin ce jour-là. Une dame, la trentaine environ, se dirige vers la benne à ordures, deux gros sachets d'ordures ménagères en main. À peine arrive-t-elle à proximité du bac à ordures déposé là par les responsables de la municipalité, qu'elle jette nonchalamment ses colis au sol. Un monsieur qui observe la scène non loin de là l'interpelle pour lui faire savoir combien son geste est incivique, qu'il pollue l'environnement et rend difficile l'activité des éboueurs.

"Je ne suis pas la seule à jeter les ordures hors du bac. Regarde tout autour, suis-je l'auteur de tous ces déchets qui traînent par terre ? Tout le monde fait la même chose ici. Et puis, il y a des gens qui sont embauchés pour ramasser ces ordures, ils doivent justifier leur salaire à la fin du mois. Pourquoi t'en prends-tu à moi ? J'avoue ne pas comprendre le sens de ta remarque".



Des éboueurs en plein travail.

Une remarque que la dame n'apprécie guère : "Je ne suis pas la seule à jeter les ordures hors du bac. Regarde tout autour, suis-je l'auteur de tous ces déchets qui traînent par terre ? Tout le monde fait la même chose ici. Et puis, il y a des gens qui sont embauchés pour ramasser ces ordures, ils doivent justifier leur salaire à la fin du mois. Pourquoi t'en prends-tu à moi ? J'avoue ne pas comprendre le sens de ta remarque".

Entre-temps, deux petits garçons arrivent à leur tour avec une brouette chargée de débris. Ils renversent le contenu au sol et disparaissent. La dame saute sur l'occasion et fait alors observer à son "moralisateur" de tout à l'heure que le mal est profond.

Si profond que même les responsables municipaux ne savent plus à quel saint se vouer face à la recrudescence des actes d'incivisme des populations de leurs circonscriptions administratives. "Nous usons de tous les moyens pour dissuader les populations. Elles en font toujours à leur tête. Surtout

que beaucoup de familles envoient les enfants vider les poubelles domestiques sans tenir compte des heures recommandées", explique un agent de la mairie d'Awoungou. Pour les éboueurs, le travail de la collecte des ordures ménagères dans les communes de Libreville et Owendo est devenu tellement pénible qu'il est assimilé à la quadrature du cercle. "Les compatriotes ne nous facilitent pas le boulot. Vous vous imaginez, lorsque nous arrivons sur les sites, les poubelles sont quasiment à moitié pleines, les ordures traînent par terre. Outre les ordures ménagères, il y a souvent d'autres types de déchets, des vieux appareils, des matelas, des vieux mobiliers, etc., que nous sommes obligés de prendre en compte. Un travail en plus qui nous prend assez de temps et nous empêche parfois de boucler la collecte dans les délais prévus. Voilà pourquoi, dans certains quartiers, les ordures restent un à deux jours voire plus", déplore un employé de Clean Africa.

Des brigades mobiles comme solution ?

IMM
Libreville/Gabon

COMMENT venir à bout de l'incivisme des populations dans le phénomène de l'insalubrité, les contraindre à ne plus polluer l'environnement en jetant les ordures ménagères hors des poubelles ?

La sensibilisation, tout le monde en convient, constitue la principale arme. Mais, à côté de celle-ci, les gouvernants, par le biais des conseils municipaux, pourraient expérimenter autre chose.

"Ils peuvent essayer avec la création de brigades mobiles de lutte contre l'insalubrité dans les arrondissements. Il s'agira de mettre en place une organisation



Des bacs presque vides et des ordures stockées juste à côté.

des jeunes qui seront recrutés et formés pour veiller à la bonne utilisation des bacs à ordures déposés dans les quartiers. Des agents sensibilisateurs qui feront également payer les amendes aux indécents sous le contrôle de la municipalité. Aussi, chaque site à ordures devrait-il être pourvu d'une pancarte d'introductions et de recommandations", suggère Jean-Pierre T, master environnement.